

Notes Locales et Provinciales

Mlle. Elodie Gougen s'est embarquée lundi dernier pour s'en retourner à Amherst, N. E., où elle doit passer l'hiver à coudre chez sa tante, Mme. Jean LeBlanc, modiste.

Le mois d'octobre est consacré à la dévotion du Saint Rosaire.

Les quarante heures ont eu lieu à Alberton et Palmer Road, la semaine dernière.

Il ne faut pas oublier l'exposition d'Edmont Bay, qui a lieu mercredi, le 14 du mois.

Depuis lundi, le 5 du mois, les assemblées politiques sont à l'ordre du jour. Les politiciens sont allés à part Tignish, à Palmer Road, Alberton, Bloomfield, O'Leary, Tyne Valley etc. Partout ça été la même histoire.

M. Cotton, rédacteur de l'Examinateur de Charlottetown, était à Tignish, lundi dernier, ayant venu pour assister à la grande assemblée politique.

Au nombre des personnes venues à l'assemblée politique, à Tignish, lundi soir le 5, il y avait MM. J. H. Bell, Summerside, B. Rogers, Alberton, A. A. McNeil, O'Leary, John Agnew, Alberton, l'hon. B. Gallant, Bloomfield, Capt. Joseph Reid, Summerside, MM. A. A. Lefurgy, Sylvain Gallant, Piusville, l'hon. J. W. Richards, etc., etc.

Les dévotions des quarante heures ont commencées, à St. Antoine de Bloomfield, dimanche, le 11 du mois.

MM. les docteurs Murphy et Johnston de Tignish sont allés aux funérailles de docteur Sutherland, qui a été trouvé mort dans son lit, à l'hôtel Russell, Montréal, la semaine dernière. Les funérailles ont eu lieu à Bebedeque, samedi.

M. Charles Harper fils de M. Joseph Harper de ce village, qui était en visite chez ses parents depuis quelques mois, s'en est retourné aux Etats-Unis, vendredi dernier.

Mlle. Irène Arsenault, fille de M. Etienne Arsenault de Morell, est actuellement en visite à Tignish.

Les impressions de voyage, par M. Guy De Senzeque, paraîtront la semaine prochaine.

M. H. Price Webber et sa troupe d'acteurs, qui étaient à Tignish la semaine dernière, sont allés à Alberton vendredi et de là à O'Leary où ils seront jusqu'à demain soir. D'O'Leary ils se rendent à Kensington. Pendant leur visite à Tignish ils se sont faits de nombreux amis.

Il est regrettable de voir les français négligés dans nos assemblées politiques depuis le commencement de la campagne électorale. Il y a eu des assemblées publiques à Tignish, Palmer Road et Bloomfield, trois grands centres français, où assistaient les candidats acadiens et nombre d'électeurs compétents d'adresser la parole, mais pas un mot en français.

Cela est ridicule dans un pays français comme les centres dont nous parlons.

Amis compatriotes, allez vous permettre cet état de chose plus longtemps?

Nous le croyons pas, car nous croyons qu'il y a assez de français de cœur dans ce comté pour insister que notre belle langue et notre nationalité soient respectées.

MM. Frank A. Gaudet et Pierre M. Doucet qui étaient allés au Nord Ouest, il y a quelque temps, sont de retour chez leurs parents, à Tignish, la semaine dernière.

Nos lecteurs apprendront avec plaisir que des soumissions sont demandées par le ministre des travaux publics, Ottawa, pour la construction de l'allonge du quai de Tignish, jusqu'à la Pointe à Jude. Voir l'annonce dans une autre colonne.

La Revd. Mère Générale de la Congrégation Notre Dame, est arrivée à Tignish la semaine dernière.

Dimanche après midi, les dames de la paroisse lui présentaient une adresse et une lourse.

Nous venons d'apprendre la mort de M. Dunstan Martin, arrivée à Chelsea, Mass., le 5 du mois. M. Martin était autrefois de cette paroisse mais demeurait aux Etats-Unis depuis plusieurs années.

La Ligue de la Pureté qui est en force dans ce comté, fera, nous en doutons pas, beaucoup de bien dans cette campagne électorale. La semaine prochaine nous tâcherons de donner un aperçu du règlement de cette Ligue, que tout homme honnête doit approuver.

Nous avons eu une agréable visite de M. Jean Patrick Pitre de Palmer Road, hier.

Nous avons eu une agréable visite de M. Jean. M. Chiasson de Little Tignish, Lot 2, hier.

Le Berceau

Est née à M. et Mme. Prospère Bernard, Rang des Clous, le 10 du mois, une fille, baptisée sous le nom de Marie Caroline. Parrain et marraine: M. Fidèle T. Bernard et Barbe Ars-nault.

Un Homme Populaire

On peut affirmer, sans crainte d'être contredit, que le sentiment qui hante l'existence de la plus part de nous est le désir de devenir populaire. La popularité est le but où nous voulons tous atteindre. C'est une belle chose qui peuple l'imagination de myriades de visions fantastiques; de brillants fantômes et donne au cœur une envolée qui vient du surnaturel. Et c'est justement la présence de telles fantasmagories qui tracent la raie que l'on doit suivre pour y parvenir. Il est difficile de gravir au sommet étourdissant où trône la renommée, puisque la popularité n'est pas autre chose.

Nous avons dans la personne de Monsieur H. Price Webber un homme populaire. A quoi vient sa popularité? La plupart d'entre vous qui lisez L'IMPARTIAL, connaissez personnellement M. Webber et je sais que vous avez une réponse toute prête à la question.

A quoi vient donc la popularité de M. Webber?

A son équanimité d'âme, répondent vous à cette disposition qu'il a d'être toujours et partout le même Monsieur Webber. Très bien et bien vrai. Mais il y a plus.

Monsieur Webber, pas plus que nul autre qui jouit d'une popularité exceptionnelle, n'est parvenu à cet état enviable que sans l'éguide de la saine morale et à l'aide des vertus d'honnêteté et de la sobriété. C'est là la raison de toute renommée. Il est contraire aux règles du bon sens qu'un homme qui, durant trente quatre ans va de succès en succès dans la carrière difficile qu'il a adoptée, ait réussi à se faire une légion d'amis et d'admirateurs en s'associant aux mécréants des cafés ou à des amis de réputation mal saine. Il a suivi la raie étroite et rude des bonnes moeurs et l'estime dont il jouit de la part de ceux qui le connaissent a couronné l'effort de ses bonnes intentions.

C'est un bel exemple qu'il donne à tous. Il est bon de tâcher de le suivre. Guy Senesac, Membre de la Compagnie de M. H. Price Webber.

UN ENFANT COUPE EN DEUX PAR LES ROUES D'UN CONVOI

Lewiston, Me., 5.—En revenant de ramasser des glands, mercredi soir, vers 5 hrs 30, le petit George Pinette a été frappé par un train du Grand Tronc entrant en gare et a été coupé en deux. Les intestins étaient arrachés et les membres brisés. Ce n'était plus qu'un amas de chairs ensanglantées et le spectacle faisait mal au cœur.

L'accident s'est produit près de la fabrique de boîtes Conant, à Auburn, dans la cour, que décrit la ligne en cet endroit. La victime était âgée de 11 ans et il est surprenant qu'un enfant de cet âge ait été écrasé, car ordinairement les petits gars sont très agiles et prompts à échapper au danger; mais sans doute le pauvre petit a eu un moment de distraction.

L'ingénieur Evans en voyant

l'enfant tout près de la locomotive, renversa la vapeur, fit serrer les freins et s'écria: "Mon Dieu, l'ai je frappé?" Hélas! c'était trop vrai, toutes les roues lui passèrent sur le corps qui était coupé comme si c'eût été un morceau de viande de boucherie.

Les restes furent transportés chez le croquemort Harris et ce ne fut que vers 9 heures que M. Joseph Pinette fut mandé et reconnu son fils. Il serait impossible de peindre la douleur de ce pauvre père en présence des débris mutilés de son fils.

Au sortir de l'école l'enfant était allé aux glands avec des petits camarades qui s'en revinrent avant lui. Il ne voulut pas partir avant d'avoir rempli son sac. Ce retard lui fut fatal.

De chez M. Harris, les restes de l'enfant furent transportés chez M. le coroner Reny, y furent ensevelis soigneusement et ensuite transportés à la demeure de M. Pinette, père, condonnier, 112 ruelle Lincoln, Lewiston.

Il reste à M. Pinette trois enfants: Alfred, âgé de 24 ans; Alma, 16, et Mathilda, 14.

L'enquête du coroner, Eugène Reny, sur la mort du jeune Pinette, a prononcé un verdict exonérant de tout blâme le chemin de fer du Grand Tronc.

DE LA NEIGE A MEGANTIC

Lac Mégantic, 5.—Depuis quelques jours la température a subi un grand changement dans nos cantons.

La pluie qui avait commencé à tomber jeudi soir, s'est continuée pendant presque toute la journée de vendredi avec un fort vent de l'ouest. Samedi, les citoyens ne furent pas peu surpris de voir toutes les collines entourant la ville recouvertes d'un épais manteau de neige. Le lac lui-même se trouvait couvert d'une couche de glace d'environ 1 pouce.

Le ministère des travaux publics recevra jusqu'à 4.30 p. m., vendredi, 6 novembre 1908, des soumissions pour la construction d'ouvrages de protection en pilotis et fascines, et pour le creusage d'un canal, à Naufrage Pond, comté de King, I. P.-E., lesquelles devront être cachetées, adressées au soussigné et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour ouvrages à Naufrage Pond."

On peut consulter les plans et devis en s'adressant aux bureaux de M. Jas. B. Hegan, ingénieur résident, Charlottetown, I. P.-E., et du maître de poste, à t Margaret's, I. P.-E., ainsi qu'au ministère des travaux publics, à Ottawa.

Les soumissions devront être libellées sur les imprimés que le ministère fournit à cette fin et devront porter la signature des soumissionnaires.

Un chèque de douze cents dollars (\$1,200 00), à l'ordre de l'honorable ministre des travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. Ce chèque sera confisqué si l'entrepreneur dont la soumission aura été acceptée refuse de signer le contrat d'entreprise ou n'exécute pas intégralement ce contrat.

Les chèques dont on aura accompagné les soumissions qui n'auront pas été acceptées seront remis.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre, NAP. TESSIER, Secrétaire.

Ministère des travaux publics, Ottawa, 5 octobre 1908.

N. B.—Le ministère ne reconnaîtra aucune note pour la publication de l'avis ci-dessus, lorsqu'il n'aura pas expressément autorisé cette publication.

BERNARD HOTEL, Tignish, P. E. I.

This well known hotel has been refitted and renovated this spring, making it one of the best hostelry in Prince County.

Only a few minutes' walk from the Railway Depot. Rates Moderate. Good Stabling in connection.

THEO. BERNARD, PROP.

Le ministère des travaux publics recevra jusqu'à 4.30 p. m., jeudi 5 novembre 1908, des soumissions pour la construction d'un brise-lames à Long Point, comté de King's, I. P.-E., lesquelles devront être cachetées, adressées au soussigné et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour brise-lames à Long Point, I. P.-E."

On peut consulter les plans et devis: au bureau de M. Jas. B. Hegan, ingénieur résident, Charlottetown, au bureau de poste de Bayfield, ainsi qu'au ministère des travaux publics, à Ottawa.

Les soumissions devront être libellées sur les imprimés que le ministère fournit à cette fin et devront porter la signature des soumissionnaires.

Un chèque de la valeur de trois mille cents dollars (\$3,500.00), à l'ordre de l'honorable ministre des travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. Ce chèque sera confisqué si l'entrepreneur dont la soumission aura été acceptée refuse de signer le contrat d'entreprise ou n'exécute pas intégralement ce contrat.

Les chèques dont on aura accompagné les soumissions qui n'auront pas été acceptées seront remis.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre, NAP. TESSIER, Secrétaire.

Ministère des travaux publics, Ottawa, 5 octobre 1908.

N. B.—Le ministère ne reconnaîtra aucune note pour la publication de l'avis ci-dessus, lorsqu'il n'aura pas expressément autorisé cette publication.

'OVONOL' POUR LES ENFANTS

Fait disparaître l'éruption dont souffrait la petite ANTOINETTE MARSAN.



ANTOINETTE MARSAN, 47 rue Frontenac, Montréal.

Sa mère dit: "Ma petite fille, Antoinette, souffrait depuis trois ans d'une maladie de peau que j'avais traitée, sans succès, avec toutes sortes de remèdes. Il n'y a que le dernier employé, 'OVONOL', qui lui ait fait non seulement du bien, mais qui l'ait guérie. Elle n'a plus aucune éruption maintenant, elle a la peau très nette."

"Antoinette est la deuxième de mes enfants que je traite si heureusement avec 'OVONOL'. J'ai donc les plus grandes louanges à faire de cette préparation et je ne puis que la recommander aux mères."

Madame L. MARSAN, 447 rue Frontenac, Montréal.

Vous pouvez vous procurer 'OVONOL' chez tous les marchands de remèdes. Prix, \$1.00 la bouteille. Pour toute autre information, s'adresser à la

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINNE, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

DE RETOUR DU KLONDIKE

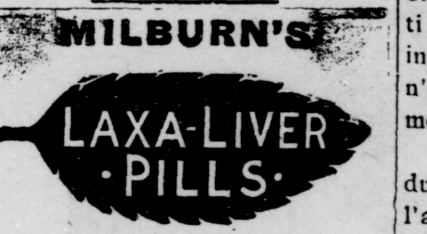
Philadelphie, 5 octobre.—Dernièrement est arrivé dans cette ville, de retour du Klondike, M. John MacAdams, qui pour tout bagage avait une malle remplie de poudre d'or et une valise de taille respectable, remplie de billets de banque, les plus petits de \$20.

Tout d'abord, M. MacAdams s'est mis à la recherche de son frère et a fini par le découvrir dans un bar où il est employé. Il a commencé par lui donner \$100 pour un verre de whiskey, ne voulant pas prendre la monnaie, puis il lui a dit qui il était. Ensuite, il est allé chez sa belle-sœur, et là cela a été une nouvelle distribution de billets de banque, cette fois de \$1,000,

pour Mme Adams et ses six enfants.

Puis des amis sont venus à la maison, heureux de revoir le "old chum", qui a distribué de nouveaux billets de banque à profusion. A un petit garçon qu'il a envoyé chercher des cigares, il a donné \$100, mais a refusé de prendre la monnaie. Dans un bazar à cinq sous, il a acheté un mouchoir et donné la monnaie à la vendeuse.

Enfin, on estime que depuis son arrivée, M. John MacAdams a déjà distribué plus de \$20,000; de plus il a acheté à son frère un bar pour \$50,000, mais ces dépenses ne sont rien pour lui, car on estime que dans les six années à Klondike, il a amassé une fortune de \$10,000,000.



Many people make a mistake in thinking that the only office of a pill is to move the bowels, but a properly prepared pill should act beneficially upon the liver and the entire glandular and secretory system.

This is just what Milburn's Laxa-Liver Pills do, and by their specific alternative action cure Liver Complaint, Biliousness, Jaundice, Constipation, Flatulency, Heartburn, Headache, Dyspepsia, Water Brash, Catarrh of the Stomach, Costed Tongue, Foul Breath, and all diseases arising from impurities clogging the system.

They are small and easy to take, and do not grip, weaken or sicken. They may be used as a mild laxative or a strong purgative according to the dose.

Price 25 cents a vial, or 5 vials for \$1, at all dealers, or mailed direct on receipt of price by The T. Milburn, Co., Ltd., Toronto, Ont.

Le ministère des travaux publics recevra jusqu'à 4.30 p. m., jeudi, 5 novembre 1908, des soumissions pour la construction de prolongements aux brise-lames, d'un quai de protection et d'une digue dans le port de Tignish, comté de Prince, I. P.-E., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour les travaux du pont de Tignish, I. P.-E."

On peut consulter les plans et devis au bureau de M. Jas. B. Hegan, ingénieur résident, Charlottetown, au bureau du maître de poste de Tignish, ainsi qu'au ministère des travaux publics, à Ottawa.

Les soumissions devront être libellées sur les imprimés que le ministère fournit à cette fin et devront porter la signature des soumissionnaires.

Un chèque de deux mille dollars (\$2,000 00), à l'ordre de l'honorable ministre des travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. Ce chèque sera confisqué si l'entrepreneur dont la soumission aura été acceptée refuse de signer le contrat d'entreprise ou n'exécute pas intégralement ce contrat.

Les chèques dont on aura accompagné les soumissions qui n'auront pas été acceptées seront remis.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre, NAP. TESSIER, Secrétaire.

Ministère des travaux publics, Ottawa, 5 octobre 1908

N. B.—Le ministère ne reconnaîtra aucune note pour la publication de l'avis ci-dessus, lorsqu'il n'aura pas expressément autorisé cette publication.

AU TENNESSEE

Jellico, Tenn., 29.—Une scène de sauvagerie, unique dans l'histoire de cet Etat, s'est déroulée près du bureau de poste d'Anthrax où se trouve l'église baptiste et aussi une maison de jeu fréquentée par des étrangers employés à la construction d'une ligne de chemin de fer du voisinage et des individus de sac et de corde. Vers huit heures du soir, les fidèles sortaient de l'église, où ils venaient d'assister au service, lorsqu'une douzaine d'ivrognes venant de cette maison de jeu se sont amusés à tirer sur eux des coups de revolver, tuant M. John Bennett, M. J. W. MacKinney et M. Edward Thomas blessant mortellement le révérend Kind, l'astère de cette église, et plus ou moins gravement une dizaine de personnes.

Leur crime commis, les ivrognes se sont enfuis et, jusqu'à présent, le shérif du comté n'a pu retrouver leurs traces.

On croit se trouver en présence d'une vengeance, les fidèles de cette église ayant à plusieurs reprises protesté contre le voisinage de cette maison de jeu, dont le tenancier a disparu.

A CUBA

La Havane, 28.—Les désordres politiques commencent à prendre certaine activité à Cuba. Une réunion des conservateurs qui a eu lieu aujourd'hui à Sancti Spiritus a donné lieu à une émeute au cours de laquelle plusieurs personnes ont été blessées. Une réunion du parti nègre, ce soir, à la Havane, a été interrompue par les libéraux, qui n'ont cessé de pousser des hurlements.

Sancti Spiritus est la ville natale du général Jose Miguel Gomes, l'ancien gouverneur de la province et en ce moment candidat à la présidence. Le maire de la ville et la police sont membres du parti libéral. Le général Mario Menocal, un ancien libéral, en ce moment le candidat conservateur à la présidence, était arrivé dans la matinée par train spécial, accompagné d'un grand nombre de ses partisans. Des milliers de gens, pour la plupart à cheval, s'étaient portés à sa rencontre. On se rendait compte dès le début que des désordres allaient se produire, car bon nombre de partisans du général Menocal ou le cortège se rendait au lieu de réunion, il fut assailli de tous côtés. Quelques instants plus tard, la mêlée devenait générale et un conservateur était mortellement blessé par un policeman. Les blessés étaient nombreux dans les deux camps quand l'ordre fut enfin rétabli.

ASSASSINAT D'UN FERMIER

Utica, N. Y., 29.—M. Harry Osmer, riche fermier demeurant à Fi-ne, comté de Saint-Laurence, a été assassiné, dans la soirée d'hier, par un nommé Leslie Combs qui a été arrêté. Le vol a été le mobile du crime.

Vers 9 heures du soir, les voisins de M. Osmer entendirent des coups de revolver. Ils accoururent et trouvèrent le fermier mort, la poitrine percée de plusieurs balles. Près du corps se trouvait un individu occupé à fouiller les poches des vêtements, qui s'enfuit à leur approche. Ils réussirent à le capturer et il fit aussitôt des aveux, déclarant qu'il avait attiré M. Osmer en dehors de chez lui et l'avait tué pour le voler. Dans les poches du meurtrier, on a trouvé la montre et la chaîne en or de sa victime.

Combs, il n'y a pas encore une semaine, était sorti de la prison de Dannemora, où il avait purgé une peine de cinq années de prison pour vol de grand chemin.

SON COLLIER L'ETRANGLE

Lawrence, 28.—Etrangle par un collier de chapelet autour de son cou, tel a été le sort de la petite Annette Caron, une enfant de 5 ans, dont le père, M. Pierre Caron, habite au 17 Groton street, à South Lawrence.

Le collier s'est trouvé accroché à la poignée d'une espagnolette, et la fillette s'est trouvée suspendue au-dessus du plancher.

M. Caron fut le premier à arriver sur le théâtre de l'accident.

Il décrocha son enfant, qui avait hélas, cessé de vivre.

C'était samedi après-midi, et la mort remonta évidemment à plusieurs heures.

L'enfant jouait dans la maison, et elle sera montée sur l'allège, qui sera tombée et son collier se sera pris dans l'espagnolette.

C'est ainsi qu'on suppose que le terrible accident est arrivé.

FEUX ETEINTS

Milwaukee, Wisc., 28.—Des dépêches reçues hier soir disent que les feux de forêts qui faisaient rage dans le haut Michigan et le nord du Wisconsin depuis quelque temps ont été éteints par une pluie abondante qui est tombée pendant la journée d'hier.

J. A. Johnston, M. D., Ch. M. Mé Chirgien TIGNISH. ILE DU P. S.

LES BRAS COUPÉS DANS UNE SCIERIE.

St-Cyrille de Wendover, 28.—Un grave accident est arrivé samedi, à la scierie de M. O. Brouillard, à Mithelfe, à 8 milles d'ici.

Le jeune garçon de M. Orla Beaulieu était occupé à son ouvrage, quand il s'est fait prendre par une courroie et s'est fait arracher le bras gauche à l'épauule et a eu le bras droit coupé au coude.

Personne n'a été témoin de l'accident. L'infortuné a été trouvé baignant dans son sang.

Les docteurs Peltier, de St-Cyrille et Lasonde, de Drummondville, qui ont été appelés auprès de la victime ont pansé ses affreuses blessures.

LES VICTIMES DU CHOLERA

Pekin, 29.—Il y a eu 500 décès causés par la peste bubonique à Thong Sha, à 60 milles au nord-est de Tientsin, depuis que l'épidémie s'est déclarée.

Le choléra dans la vallée de l'Y-angtsé diminue considérablement, mais le nombre des morts cette saison-ci est énorme. A Hankow, 30,000 indigènes et une vingtaine d'étrangers ont succombé aux atteintes de la maladie.

Liege, Belgique, 29.—Mme Mortier, une française, qui était de retour de Varsovie où son époux, un médecin militaire, est mort du choléra contracté pendant qu'il soignait les cholériques dans cette ville, a été atteinte d'une maladie que l'on crut être au premier abord le choléra asiatique. On la transporta à un hôpital de cette ville et le train qui l'avait amenée fut désinfecté. Cette dame est morte quelque temps après. Les docteurs prétendent maintenant que cette mort n'est pas due au choléra, mais au chagrin que Mme Mortier avait ressenti de la maladie de son mari.

L'INSTRUCTION AU JAPON

Naples, 28.—Deux Jésuites, les RR. Pères James A. Rockill et Joseph Dahiman, sont en route pour le Japon, à la demande du Pape. Ils vont y préparer la fondation d'un établissement d'éducation supérieure avec des cours de philosophie, etc., que le Pape a demandé à la Société d'entreprendre en ce pays. Ils ont quitté Naples le 11 septembre après avoir reçu une commission spéciale, la bénédiction du Pape, et une lettre officielle d'introduction, du cardinal Gotti, préfet de la Propagande, et du cardinal Merry del Val, secrétaire d'Etat, pour les autorités civiles et ecclésiastiques du Japon.

LES ETUDIANTS AMERICAINS S'AMUSENT

Saint Louis, Miss., 28.—Un "freshman", M. George Haruishi, âgé de 19 ans, a été trouvé, dans la matinée, attaché à un poteau télégraphique, dans le campus de l'université. Le malheureux jeune homme, qui était baïllonné et était resté attaché huit heures à ce poteau, ne donnait plus signe de vie lorsqu'un domestique de l'université l'a aperçu et délivré. Son état est très grave et on craint que, s'il en réchappe, il ne perde l'usage de la parole ou ne devienne fou.

Attaqué par plusieurs "sophomores" vers 9 heures du soir, ceux-ci ne trouvèrent rien de plus amusant que de le rouer de coups tout d'abord, puis de le baïllonner en lui enfonçant un torchon dans la bouche. Puis ils l'attachèrent au poteau, lui liant si fortement les jambes et les bras à ce poteau qu'une heure après être délivré, la circulation du sang n'était pas encore rétablie. Ils partirent ensuite, souhaitant une bonne nuit au "freshman".

Les autorités de l'université ont décidé de punir très sévèrement les coupables, qui pourraient bien aussi être livrés à la justice.

TERRIBLE EXPLOSION

Scranton, Penn., 28.—Cinq hommes ont été tués hier soir par une explosion qui s'est produite dans le tunnel du Delaware, Lackawanna and Western R. R. à Tobyhanna.

Le Sunlight Savon est supérieur aux autres savons, mais c'est lorsqu'il est employé suivant la méthode Sunlight qu'il démontre sa plus grande supériorité. Achetez Sunlight Savon et suivez les directions.